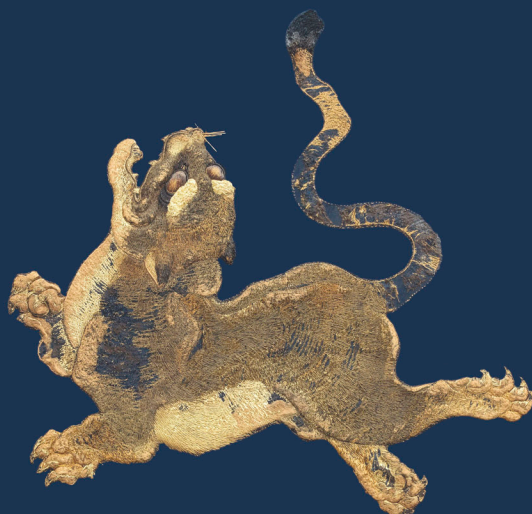


MATTHIEU SÉGUÉLA

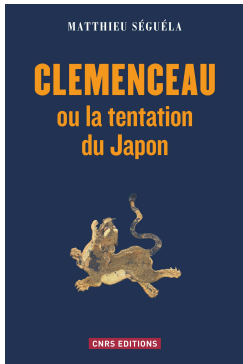
CLEMENCEAU

ou la tentation du Japon



CNRS EDITIONS

Présentation de l'éditeur :



On croyait tout savoir de Georges Clemenceau : les combats du député anticolonialiste et du journaliste dreyfusard, les convictions du sénateur radical et du « premier flic de France », la ténacité du « Père la Victoire ». Il manque pourtant une facette à cet homme exceptionnel : celle de l'orientaliste habité par la tentation du Japon. Nourri d'archives inédites, le livre de Matthieu Séguela nous invite à découvrir ce Clemenceau méconnu.

Le Japon de Clemenceau est foisonnant. Il est fait d'amitié avec ses deux *alter ego*, le prince Saionji et le peintre Monet. Il est empreint de bouddhisme et d'esthétisme avec sa grande collection d'art japonais. Il est fait d'admiration pour le modèle de modernisation qu'il offre à la vieille Asie. Ce Japon, Clemenceau le défend dans ses journaux, l'associe à sa diplomatie d'entente en 1907, se bat pour faire venir son armée dans l'Europe déchirée par la Première Guerre mondiale.

Mais le Tigre était un visionnaire : une fois la paix revenue, il sera le premier à s'interroger sur les dangers de l'impérialisme du Japon dont il reste toutefois l'ami.

Matthieu Séguela est docteur en histoire (Sciences Po Paris) et professeur au lycée international de Tokyo. Prix Shibusawa-Claudé en 2012 pour sa thèse « Georges Clemenceau et l'Extrême-Orient », il est chercheur associé à la Maison franco-japonaise (CNRS-MAEE).

Matthieu Séguéla

**Clemenceau
ou la tentation du Japon**

CNRS Éditions
15, rue Malebranche – 75005 Paris

Collection « Réseau Asie »
dirigée par Jean-François Sabouret

Avertissement

La transcription phonétique des mots japonais est donnée suivant le système Hepburn originel et celle des mots chinois suivant le système pinyin.

Dans les citations, les noms japonais et chinois ont été conservés selon l'orthographe usuelle de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle.

Pour les noms de personnes, nous avons respecté l'usage asiatique de placer le nom de famille avant le prénom.

*À Yôsuke-Alexandre,
mon fils*

Sommaire

Introduction.....	5
<i>Chapitre premier.</i> « Extrême-Asie ».....	13
Les mots et les maux de l'Orient.....	14
« L'Asie, mère vénérée de notre civilisation ».....	18
L'Asie en Amérique.....	21
Un Japonais à Paris.....	26
Une amitié franco-japonaise.....	30
Libéralisme et journalisme : Itagaki et Motoyosi.....	33
Les Asiatiques vus par Clemenceau.....	38
Portrait croisé : Clemenceau l'Asiatique.....	41
Clemenceau raciologue ?.....	47
L'anticolonialisme de Clemenceau.....	49
L'asiatisme de Clemenceau.....	55
Le Japon à l'aune de ses premiers conflits.....	60
La guerre sino-japonaise (1894-1895).....	66
Le vainqueur vaincu.....	69
Coréens assassinés ou Coréens assassins ?.....	75
Japonais et Chinois vus par Clemenceau.....	80
Le Japon éducateur de la Chine ?.....	85
Le Japon dans la mêlée sociale planétaire.....	89
Flux migratoires et tensions diplomatiques.....	96
<i>Chapitre II.</i> Le japonisme de Clemenceau.....	103
Le japonisme privé d'un homme public.....	104
Les débuts d'une collection.....	108

Clemenceau ou la tentation du Japon

Le Japon à l'École des Beaux-Arts de Paris	113
Le collectionneur foudroyé	117
Les <i>kôgô</i> de Clemenceau	119
La Voie du Thé ou « le théïsme » de Clemenceau	123
Le « faiseur de musées »	127
La sculpture japonaise entre au Louvre.....	132
La bataille du Louvre.....	135
D'un musée l'autre : Clémence et Clemenceau.....	138
Un japonisme voilé ?.....	141
Le Panthéon bouddhique d'un laïque	143
Lieux de mémoire japonisante.....	148
Épilogue franco-japonais	153
<i>Chapitre III. La guerre russo-japonaise (1904-1905).....</i>	<i>157</i>
« Une date à retenir » : 1902, le traité anglo-japonais ...	158
Clemenceau et les débuts de la guerre russo-japonaise ...	167
Japon pardonné, Russie accablée	170
Chocs des armes... ..	175
Choc de civilisations ?.....	183
« Péril jaune » ou « péril japonais » sur l'Indochine ?	189
La France à l'épreuve de la guerre russo-japonaise	193
Vers la paix	201
<i>Chapitre IV. L'Arrangement franco-japonais de 1907.....</i>	<i>211</i>
Vœux d'entente.....	212
Les ouvertures	216
Pichon, maître d'œuvre encadré	224
Une négociation ouverte	229
Apaiser l'Asie, sécuriser l'Europe.....	240
<i>Chapitre V. « 1914-1915 :</i>	
<i>l'armée japonaise en Europe ? ».....</i>	<i>247</i>
De l'idée à la campagne de presse	248
La première suggestion publique	250
Pichon, chambre d'écho de Clemenceau.....	251

Sommaire

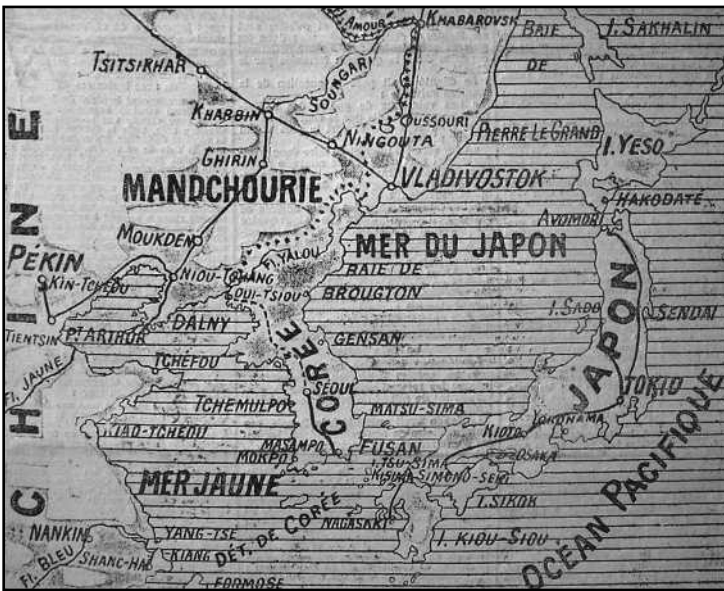
Delcassé favorable à l'intervention japonaise.....	253
Clemenceau ne renonce pas.....	255
Contexte et lancement de la campagne de presse.....	257
Une intervention japonaise profitable à la Triple Entente.....	260
Avoir les Japonais dans la guerre pour les avoir dans la paix.....	264
Une intervention riche en symboles.....	265
Les raisons diplomatique et symbolique pour le Japon.....	267
La délicate question des compensations et des avantages.....	268
Les obstacles : coûts et délais.....	271
Des objections politiques et morales.....	273
Un Japon logiquement favorable.....	275
Réelle ou supposée : l'opposition de l'Angleterre.....	278
L'intervention, une obsession diplomatique française...	280
Nouvelles tentatives.....	285
Le Japon intervient en Chine.....	290
La fin du « rêve oriental de M. Clemenceau ».....	293
La campagne de presse française a-t-elle eu un écho au Japon ?.....	296
Les derniers feux de l'intervention.....	301
<i>Chapitre VI. L'intervention japonaise en Sibérie.....</i>	<i>305</i>
1917 : un appel déguisé au Japon.....	306
« La guerre doctrinale » du Japon.....	309
Le Japon en Commission sénatoriale.....	313
Le Japon sous pression.....	316
La conférence interalliée de Paris, un premier pas.....	320
Le Japon qui dit non, des Alliés hésitants.....	325
Russie d'Europe ou Russie d'Asie ?.....	330
Hésitations japonaises et opposition américaine.....	332
L'intervention japonaise à la Conférence de Londres...	336

Clemenceau ou la tentation du Japon

Points de vue allemand et français.....	339
La leçon du Japon.....	342
Les obstacles de la géographie et de la politique.....	345
La Légion tchécoslovaque en Sibérie.....	346
Le front oriental, une idée qui s'éloigne.....	349
Convaincre Wilson.....	352
L'accord du Japon et de Wilson.....	355
Les Français sous commandement japonais.....	360
Des avions pour le Japon.....	363
Appréciations et déception.....	366
<i>Chapitre VII. Le Japon à la Conférence de la paix.....</i>	<i>373</i>
Le programme du Japon.....	374
Le Japon, grande puissance ?.....	376
Les limites du Japon.....	380
La proposition japonaise d'égalité raciale.....	384
Le contentieux sino-japonais : la question du Shandong... ..	388
La position de la France.....	391
Les silences de Clemenceau.....	400
Les réserves de la Chine.....	406
Le traité maltraité.....	417
D'une guerre à l'autre.....	419
Le Tigre et le Prince.....	422
<i>Conclusion.....</i>	<i>427</i>
« Le Japon intérieur » de Clemenceau (1868-1894).....	428
De la décennie perdue (1895-1905)	
aux « Treize Glorieuses » (1907-1919).....	429
Erreurs, pragmatisme et interrogations.....	432
Sources et Bibliographie.....	435
Remerciements.....	455
Index des noms de lieux.....	459
Index des noms de personnes.....	461

Ouvrages publiés dans la même collection

- Sous la direction de Jean-François SABOURET, *L'Empire de l'intelligence*, 2007.
- Sous la direction de Laurence ROULLEAU-BERGER, GUO Yuhua, LI Peilin, LIN Shiding, *La Nouvelle Sociologie chinoise*, 2008.
- Natacha AVELINE, *Immobilier. L'Asie, la bulle et la mondialisation*, 2008.
- NAKAE Chômin, *Dialogues politiques entre trois ivrognes*, trad. Christine Levy et Eddy Dufourmont, 2008.
- KÔTOKU Shûsui, *L'impérialisme, le spectre du XX^e siècle*, trad. Christine Levy, 2008.
- FUKUZAWA Yukichi, *Plaidoyer pour la modernité. Introduction aux œuvres complètes*, trad. Marion Saucier, 2008.
- Sous la direction de Jean-François SABOURET et Daisuke SONOYAMA, *Liberté, inégalité, individualité. La France et le Japon au miroir de l'éducation*, 2008.
- Yvan TROUSSELLE, *La Voie du Imari*, 2008.
- François GIPOULOUX, *La Méditerranée asiatique. Villes portuaires et réseaux marchands en Chine, au Japon et en Asie du Sud-Est, XVI^e-XX^e siècle*, 2009.
- Pierre-Henry de BRUYN, *Le Taoïsme. Chemins de découverte*, 2009.
- Françoise POMMARET, *Les revenants de l'Au-delà dans le monde tibétain*, 2009.
- KATÔ Shûichi, *Le temps et l'espace dans la culture japonaise*, 2009.
- Sous la direction de Jean-Luc RACINE, *L'Inde et l'Asie. Nouveaux équilibres, nouvel ordre mondial*, 2009.
- Sous la direction de Michel GILQUIN, *Atlas des minorités musulmanes en Asie méridionale et orientale*, 2009.
- NAYAN Chanda, *Au commencement était la mondialisation. La grande saga des aventuriers, missionnaires, soldats et marchands*, 2010.
- Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER, *Turkménistan*, 2010.
- WATSUJI Tetsurô, *Fudô. Le milieu humain*, trad. d'Augustin Berque, 2011.
- KATSUMATA Shizuo, *Ikki. Coalitions, ligues et révoltes dans le Japon d'autrefois*, 2011.
- Viviane FAYAUD, *Le paradis autour de Paul Gauguin*, 2011.



Carte de l'Asie nord-orientale parue dans *L'Aurore* du 11 février 1904, au début de la guerre russo-japonaise.

Introduction

« *Ils ont de la science, et même de l'esprit, au Japon*¹. »

Georges CLEMENCEAU, 1927.

Le monde est un horizon que Georges Clemenceau a scruté jusqu'aux rivages du Japon. Dans son dialogue intime et universel, l'attrait de l'Orient s'est dévoilé avant que la tentation du Japon ne vienne l'emporter.

C'est par étapes que ce Vendéen, homme de l'Ouest, a dirigé sa pensée et son action vers l'Est, mû par la volonté de connaître, de réfléchir et de s'émouvoir. L'archipel nippon, il l'a découvert par des voies détournées mais fécondes, celles de l'amitié et de l'art. Non par celle du voyage, voie d'évidence, mais impossible pour un homme que le temps politique presse et arrime à son pays.

Cette rencontre s'est donc produite par procuration. Au XIX^e siècle, la chose est attendue ; elle reste rare néanmoins. Attendue parce que Clemenceau est contemporain de la double « révolution » qui touche l'empire du Soleil-Levant et l'insère dans la communauté internationale. Sa jeunesse se déroule en parallèle à ce processus propre au Japon. L'ouverture forcée de ce pays qui s'est isolé de l'étranger durant plus de deux siècles débute au milieu des années 1850. Période où Clemenceau fait ses humanités à Nantes, ville portuaire propice à « décloisonner

1. Georges Clemenceau, *Au soir de la pensée*, tome I, Plon, Paris, 1930, (première édition, 1927), p. 137.

le monde². » Au Japon, la modernisation s'amplifie à compter de 1868 avec la Restauration de Meiji³, année où Clemenceau, devenu journaliste et enseignant aux États-Unis, s'apprête à revenir s'établir à Paris comme médecin.

L'époque est aux échanges. En témoignent les océans sillonnés de navires, l'Europe drainée de richesses et les journaux friands d'exotisme. Dans cette mondialisation en gestation, il y avait quelque probabilité que des hommes entreprenants ou des marchandises importées de l'Archipel nippon soient remarqués par Clemenceau. C'est ce qu'il advint.

Occasion rare toutefois qu'une rencontre avec le Japon dont le nombre de ressortissants est infinitésimal dans le Paris des années 1870. Dans une Europe imbue de sa supériorité, les préventions raciales et culturelles contre les peuples d'Asie auraient pu détourner Clemenceau de cet « Orient brumeux⁴ » et lui faire manquer son rendez-vous avec une nation si périphérique. Il n'en a rien été. La découverte qu'il a faite d'une altérité nouvelle s'est muée en intérêt profond pour ce peuple et sa civilisation. Vers le premier sont allées ses convictions universalistes, vers la seconde son admiration d'esthète.

Dans l'amitié, la politique, la diplomatie, le journalisme, les arts ou même l'amour de la nature, la Japon va prendre une place croissante dans la vie de Clemenceau. Ce lien, peu remarqué par ses contemporains, à peine relevé par ses bio-

2. Julien Gracq, *La forme d'une ville*, cité par Bernard Oudin, *Aristide Briand*, Paris, Perrin, 2004, p. 26.

3. Meiji (« gouvernement éclairé ») : nom donné au règne de l'empereur Mutsuhito (1867-1912) qui voit la modernisation du Japon.

4. G. Clemenceau, « Dans l'Orient brumeux », *L'Homme enchaîné*, 1^{er} septembre 1916.

graphes⁵, invisible aux yeux des historiens de l'Asie, s'est noué progressivement. Il s'est renforcé dans l'admiration et la défense de ce pays. Il s'est parfois distendu ou effiloché face aux excès de l'impérialisme nippon. Il ne s'est jamais rompu.

Étudier la relation d'un homme avec un pays étranger est une entreprise aléatoire. Le fait que Clemenceau ne se soit jamais rendu au Japon aurait pu rendre inutile ou décevante une biographie à dimension géographique. Cet ouvrage tente de démontrer le contraire, aidé en cela par la personnalité foisonnante et la carrière hors du commun de Clemenceau. Parce que l'homme est pluriel dans son regard sur le monde, son histoire personnelle participe du rayonnement international de la France quand il ne se confond pas avec lui.

La matière était donc importante tout comme l'était celle se rapportant à l'Extrême-Orient sur une si longue période. Les quatre-vingt-huit années durant lesquelles Clemenceau a vécu (1841-1929) sont celles de mutations considérables qui touchent l'Asie orientale : la domination impérialiste d'une Chine affaiblie puis divisée, la colonisation des peuples de l'Asie du Sud-Est et la modernisation du Japon à marche forcée.

Observateur de ces évolutions régionales et mondiales, Clemenceau, tour à tour opposant et dirigeant, a dénoncé ou accompagné nombre de ces mouvements où le Japon a joué un rôle majeur. Attentif, il assiste à l'essor militaire, diplomatique et économique de cet Empire asiatique qui s'impose aux nations voisines et bouscule l'ordre établi des puissances occidentales. Devant les faits, il est rarement silencieux, jamais indifférent.

À quel titre intervient-il dans le débat ? Longtemps, il le fait comme homme politique, en parlementaire actif – député

5. Seul Jean-Baptiste Duroselle évoque un aspect relatif à l'art japonais dans son *Clemenceau*, Paris, Fayard, 1988, p. 300-301.

en 1870 et de 1876 à 1893 ; puis sénateur de 1902 à 1920 – et en chef du Gouvernement à deux reprises : 1906-1909 et 1917-1920. En 1919, il est aussi président de la Conférence de la paix. Mais ses surnoms – « Tombeur de ministères, Premier flic de France, père la Victoire » – montrent l’occultation de sa dimension internationale, l’éclipse totale de son œuvre asiatique.

La parole et l’action de Clemenceau ne se limitent pas au monde parlementaire et gouvernemental. C’est un intellectuel engagé que l’Affaire Dreyfus a révélé mais qu’elle ne saurait limiter. Le journalisme représente l’autre sphère de son engagement et constitue un moyen important pour faire connaître ses analyses. Alternativement, directeur ou rédacteur en chef de périodiques (*La Justice, Le Bloc, L’Aurore, L’Homme libre, L’Homme enchaîné*), parfois collaborateur de confrères (*La Dépêche*), il est toujours éditorialiste ou chroniqueur, un des plus prolifiques. Sous sa plume, le Japon est un sujet récurrent.

La sphère privée, enfin, est celle où évolue un Clemenceau moins connu encore, ami des Japonais et collectionneur de leurs œuvres d’art. Elle n’en est pas moins importante pour comprendre sa sensibilité à l’esthétique du japonisme qu’il décide de faire mieux connaître aux Français et de faire reconnaître par les pouvoirs publics.

Certaines de ces facettes ont surtout été masquées par celle de l’homme de guerre que le premier conflit mondial a imposé à la postérité. Statut trompeur, éclipsant aussi l’homme de paix et le diplomate, celui dont les conceptions de politique étrangère visaient au maintien de la paix en Europe, non à la revanche contre l’Allemagne. Rallié à l’alliance russe de 1892, favorable à l’Entente cordiale de 1904, Clemenceau a également mené une politique étrangère active à l’égard du Japon lorsqu’il était président du Conseil en 1907 et en 1917. Minorée ou

oubliée, cette diplomatie doit être exposée et réexaminée à la lumière de son rôle et de celui de son entourage, en premier lieu son ministre des Affaires étrangères, Stephen Pichon.

Dans notre approche méthodologique, il nous a fallu exploiter de très nombreux fonds se rapportant à Clemenceau et à son temps. Les écrits de l'homme politique et du particulier forment un immense corpus constitué, par ordre décroissant, de ses articles de journaux (plus de 5 000), de sa correspondance privée (un millier de lettres recensées⁶), de ses courriers officiels, de ses discours, de ses œuvres littéraires ou scientifiques et de quelques préfaces. Nous avons complété ce corpus par les archives diplomatiques, coloniales et militaires (françaises et japonaises pour l'essentiel mais aussi américaines et britanniques), par les témoignages de ses contemporains et par les journaux de l'époque imprimés à Paris ou à Tokyo. Sur le plan de la documentation, la difficulté a résidé dans la surabondance ou dans la rareté des sources, selon les aspects traités. Les œuvres d'art du Japon collectionnées par Clemenceau ont également été une autre source d'information et sont devenues un objet de recherche.

Tout au long de cette étude sur la relation que Clemenceau a entretenue avec le Japon, nous rappellerons le contexte français, asiatique et international qui explique son rôle et son originalité. Nous tâcherons de comprendre ses motivations publiques ou privées et tenterons de voir la cohérence des résultats obtenus avec les principes et les objectifs qui ont été les siens. Avec un questionnement qui traverse un demi-siècle de relations franco-japonaises : quel tribut Clemenceau a-t-il apporté et comment doit-on juger sa contribution ?

6. Georges Clemenceau, *Correspondance de Georges Clemenceau (1858-1929)*, édition établie et annotée par Sylvie Brodziak et Jean-Noël Jeanneney, Paris, Robert Laffont-BNF, 2008, 884 p.

Le présent ouvrage *Clemenceau ou la tentation du Japon* est divisé en deux parties.

La première, *Admiration et défense du Japon*, analyse la relation de Clemenceau au Japon dans la dimension personnelle, géopolitique, journalistique et artistique. Elle est replacée dans son contexte asiatique. On voit l'homme se familiariser avec un pays dont il admire beaucoup de particularités et dont il va prendre la défense durant trois décennies. Le cadre chronologique (1865-1905) correspond aux années de formation intellectuelle, d'opposition parlementaire, d'écritures journalistiques et de passions orientalistes.

Dans le chapitre I intitulé « Extrême-Asie », nous nous intéresserons à ses premières approches indirectes de l'Asie effectuées aux États-Unis puis à Paris. Là, Clemenceau débute des rapports de nature amicale, politique et savante avec le Japon. Sa vision des nations et civilisations extra-européennes renforce son asiatisme qui désigne ici une idéologie favorable à l'Extrême-Orient. Cette partie montre la vision globale qu'a Clemenceau de l'Asie et du Japon.

Le deuxième chapitre, « Le Japonisme de Clemenceau », traitera de ses collections d'art japonais, de la promotion de cette esthétique nouvelle que renforce son attrait pour le bouddhisme. Cet orientalisme sera étudié sur la longue durée, de ses engouements des années 1870-1880 jusqu'au soir de sa vie.

Dans le chapitre suivant, « La guerre russo-japonaise (1904-1905) », nous verrons comment Clemenceau, en tant que journaliste et homme politique, a rendu compte de la première guerre moderne du XX^e siècle mettant la Russie aux prises avec le Japon vers lequel vont ses sympathies.

La deuxième partie du volume qui s'intitule *Une politique japonaise ?* analyse la place du Japon dans l'action gouverne-

Introduction

mentale et parlementaire de Clemenceau qui exerce le pouvoir dans la paix et dans la guerre.

Le chapitre IV, « L'Arrangement franco-japonais de 1907 », étudiera un accord financier et une entente diplomatique qui ont marqué l'amélioration des relations bilatérales et scellé l'émergence d'un nouvel ordre géopolitique en Extrême-Orient.

Les trois derniers chapitres concernent la Première Guerre mondiale et ses conséquences. Clemenceau, partisan d'une intervention militaire du Japon en Europe se lance dans une épique campagne de presse dont le déroulement est traité dans le chapitre V, « 1914-1915 : l'armée japonaise en Europe ? » Si le projet échoue, l'idée ressurgit en 1917 avec le retour au pouvoir de celui qu'on surnomme le Tigre.

Le chapitre VI retrace la « bataille » du front oriental (1917-1918) qui s'achève en Sibérie après d'âpres négociations entre alliés relatives à l'intervention du Japon.

Enfin, le dernier chapitre de l'ouvrage aborde « Le Japon à la Conférence de la paix (1919). » Promu grande puissance internationale, ce pays défend la revendication d'égalité raciale qu'il propose d'inscrire dans le traité de la Société des Nations. Il entend conserver le contrôle de l'ex-territoire allemand du Shandong chinois. Nous analyserons la position de Clemenceau dans les débats qui voient l'opposition sino-japonaise s'exacerber et les relations nippon-américaines s'envenimer sous le regard de celui qui entend rester l'ami des deux nations.

Index des noms de personnes

- GONSE, Louis 112-114, 135
GOTO, Shimpei 351, 355, 356, 362
GOUGAREAU, Georges 113
GRANDIDIER, Ernest 137-139
GREY, Edward (lord) 230, 253, 254, 256, 282, 286, 288, 300
GUEJO, Masao 140
GUILLAUME II (Kaiser) 161, 190, 199, 204, 214, 266, 267
GUIMET, Émile 48, 57, 138
GUYOT, Yves 145, 184, 185
HACKIN, Joseph 129
HALEVY, Daniel 44
HANOTAUX, Gabriel 194, 259, 274, 276, 277, 300
HARA, Kei 376, 386, 395
HARDINGE, Charles (lord) 329
HARDUIN, Henri 162, 184
HAYASHI, Tadamaso 109, 140
HAYASHI, Tadaso 200, 217
HEARN, Lafcadio 113
HÉBRARD, Adrien 174, 175, 183
HERVÉ, Gustave 269, 301, 317
HIGASHIKUNI-NO-MIYA, Naruhiko (prince) 406, 422-426
HIRAYAMA, Sheishin 140
HIRO-HITO (empereur) 415, 416, 422, 426
HOBSON, John Atkinson 60
HÔJÔ, Tokiyori (régent) 133
HONG, Tjong-Ou 16, 34, 77-79
HOSOI, Yeishi 115
HOSOYA, Chihiro 307
HOTEL (ermite ou divinité bouddhique) 120, 149
HOUSE, Edward (colonel) 321, 324, 352, 355, 386, 398
HOVELACQUE, Abel 48
HUGO, Victor 34, 58
HUMBERT, Aimé 112
IJUIN, Hikokichi 376
ITÔ Hirobumi (prince) 31, 223
IZVOLSKY, Aleksandr Petrovich 221, 227, 228, 230, 240
JANIN, Maurice (général) 362
JAURÈS, Jean 184, 202
JÉSUS 143, 146
JOFFRE, Joseph (maréchal) 262, 263, 283, 370, 416
JUDET, Ernest 42, 44, 45, 301
JUSSERAND, Jean Jules 329, 341, 350-354, 356, 357-362
KABAYAMA, Sukenori (comte) 185
KAEMPFEN, Albert 137
KANT, Emmanuel 39
KATAYAMA, Sen 167
KATÔ, Kanji 347
KATÔ, Takaaki 248, 309
KATSUKAWA Shunchô 115
KATSUSHIKA, Hokusai 111, 116, 150
KENNAN, George F. 306, 369
KERENSKY, Alexander
KAHN, Albert 152
KIKUKAWA, Eizan 116
KIM, Ok-kyun 78, 79
KIPLING, Rudyard 371, 371
KITAGAWA, Utamaro 115
KITASATO Shibasaburô 82
KITCHENER, Horatio Herbert (lord) 279
KLOTZ, Louis- Lucien 376
KOBAYASHI, Tatsuo 221, 307
KODAMA Gentarô (général) 191, 211, 215
KCEHLIN, Raymond 111, 114, 149
KOIZUMI, Ryôtai 144
KOLTCHAK, Alexander (amiral) 367
KOMURA, Jutarô 203, 205, 209
KONOE, Fumimaro 393, 425
KOO, Wellington 389, 391, 392, 403, 408-410
KOREN, veuve 121
KOUROPATKINE, Alexei (général) 177, 179, 181, 183, 185

Clemenceau ou la tentation du Japon

- KURINO, Shinichiro 217-221, 226-228, 230, 232, 234-240
KUROKI, Takeko 155, 422
LA NARDE, Antoine de 109
LACROIX, Sigismond 184
LAFONT, Ernest 418
LAMAUD, Louis 168
LANESSAN, Jean-Marie de 192, 216, 217, 234
LANGWEILL, Florine
LANSING, Robert 44, 45, 312, 314, 334, 380, 392, 407, 408, 410, 412
LAO- TSEU 39
LARNAUDE, Ferdinand 385
LAVROFF, Pierre 48, 167
LECOMTE, Georges 105, 107
LÉNINE (Vladimir Oulianov) 60, 180, 341
LEROND (lieutenant- colonel) 254, 256
LI Hongzhang (Li- Hung- Chang) 40, 82
LINCOLN, Abraham 25
LINEVITCH, Nicolas Pietrovitch 177
LOCKROY, Édouard 192
LOTI, Pierre 88, 113
LOU, Tseng-Tsiang 390, 403, 407, 409, 411
LOUIS, Georges 260
LUXEMBOURG, Rosa 60
MAC MAHON, Patrice de 30
MAKINO, Nobuaki 376
MANDEL, Georges 198,199
MANET, Édouard 103, 105, 107, 119
MARIE- ANTOINETTE 135, 136
MARTET, Jean 153, 155, 180, 392, 417, 422
MARTIN DU GARD, Roger 43
MATSUI, Akira 150
MATSUI, Keishirô
MATSUNUMA, Miho 233, 307, 457
MAUCLAIR, Camille 111
MAURRAS, Charles 45
MAXSE, Léopold (« Léo ») 256, 279
MAXSE, Violet 201, 248, 293
MEIJI (règne de l'empereur ; voir Mutsu-hito) 6, 18, 24, 50, 80, 108, 146, 217, 223, 428, 432
MÈNE, Eugène (Dr) 113
MERMEIX (TERRAIL, Gabriel) 383
MICHELET, Jules 18
MIGEON, Gaston 135
MILL, Stuart 18
MILLOT, Léon 168
MILLOUÉ, Léon de 129
MILNER, Alfred 331, 370
MIN (reine de Corée) 75, 76
MITFORD, Bruce 279, 280
MIURA, Gorô 75
MOÏSE 288
MOLINIER, Émile 130, 135
MONET, Claude 105, 108, 111, 155, 416
MONROË, James 73
MORDACQ, Henri (général) 13, 316, 330, 350, 357, 371, 414
MORSE, Edward Sylvester 112, 119
MOTONO, Ichiro 191, 197, 228, 308, 309, 317-320, 323, 325, 333-335, 456
MOTOYOSI, Saizau 33, 36, 37, 38, 39, 113, 186
MOUTET, Marius 418
MUTSU-HITO (empereur) 6, 24, 330
NAGAI, Kitaru 363
NAGAOKA, Harukazu 113
NAKAE, Chômin 30
NEWHALL, David S. 304, 306, 313, 369
NGUYEN Aï Quoc (Hô Chi Minh) 374, 375
NICOLAS II (tsar) 166, 181, 190, 194, 195, 200, 202, 203, 204, 215
NINAGAWA Noritane 112, 113
NITTI, Francesco 414
NOGI, Maresuke (général) 180, 343, 344